

remords qui se change en une détresse comme jamais on n'en connaît à la campagne.

"Je m'ennuie de la terre".

C'est l'aveu ingénu de ces enfants assoiffés d'air et de lumière et qui étouffent dans les courettes minuscules des habitations urbaines. Pour ces petits, le souvenir des champs vastes, des coteaux verdoyants, des bancs de neige témoins des premiers ébats est un supplice incessant.

"Je m'ennuie de la terre".

C'est la meurtrissure profonde mise au cœur de l'ouvrier des villes, quand il réfléchit sur la liberté de l'homme des champs. La gaieté, la tendresse, l'intimité, la paix familiale sont des produits ruraux qui ne résistent pas toujours à l'exportation.

"Je m'ennuie de la terre".

C'est la vérité qui émane des œuvres de plusieurs écrivains célèbres qui ont fait leurs demeures au milieu des champs et des bois, comme Botrel, Mercier, Bazin, etc.

"Je m'ennuie de la terre".

C'est la plainte nostalgique qui enveloppe les âmes délicates, nobles et pleines d'idéal... sans que parfois cette plainte monte aux lèvres.

— Mon gars, tu t'ennuies de la terre, mais tu iras bientôt habiter les jardins du paradis...

Tu t'ennuies de la terre... Moi aussi.

AMOS

J'ai connu une âme de voyageur que la neige de la semaine dernière avait assombrie. Hélas! si notre terre de Sainte-Anne disparaissait déjà sous son blanc manteau, qu'en serait-il des régions que l'imagination de certains voyageurs plaçait près du pôle?...

Il faut vous dire que j'allais vers Amos pour la première Exposition Agricole dans le territoire de l'Abitibi... et mon désir d'explorer le sol était combattu par la neige.

Nous passons Portneuf, Gouin, Vermillon, et mon désespoir s'accroît avec l'épaississement de la couche de blancs cristaux...

Une main noire vient de dresser ma blanche couche, et mes cauchemars me transportent dans les bancs de neige embourbants d'Amos.

O douce réalité du réveil, le front d'argile grise de la terre d'Amos émergeait d'un léger bandeau de neige que les rayons d'un soleil vainqueur dissipaient à vue d'œil.

Le lendemain, plus de mille visiteurs se pressent dans la vaste salle de l'Exposition.

Accouru de Ville-Marie, M. le député Simard fait l'aveu de sa foi récente en l'avenir de l'Abitibi. Il exalte la valeur des colons. M. le curé Dudomaine encourage son peuple. C'est M. Authier, maire d'Amos, qui fait part au